

Voyage au cœur du Berlin avant-gardiste des années 1920

Les Berlinoiseries vivement applaudies

Ce vendredi 23 janvier à Fournes-en-Weppes la salle Octave d'Hespel a accueilli une nouvelle production du Théâtre du Nord. Devant une centaine de personnes ont été présentées les *Berlinoiseries*, spectacle hommage au monde des cabarets du Berlin des années 1920. Un assortiment de chansons et de petites formes théâtrales de qualité et surtout un difficile mais efficace regard sur cette décennie tumultueuse durant laquelle succéda à la défaite militaire l'ivresse d'une double révolution, spartakiste d'une part et sexuelle d'autre part.

Une époque marquée par

la fureur de vivre que viendra refermer tragiquement la crise des années 30.

Durant 1 h 15, Madeleine Mainier et Anne-Lise Sabouret incarnent les sensuelles chanteuses de ces cabarets empruntés au modèle parisien, et nous renvoient ainsi à la faste époque où les Joséphine Baker, Marlene Dietrich ou Greta Garbo occupaient le devant des scènes d'Europe, en passant par Berlin et Munich. Alternant entre une interprétation saisissante des chansons tantôt légères, tantôt chargées du poids de la guerre et des espoirs placés en l'avenir avec des interpellations directes au public, les comédiennes nous font



vivre des instants tragiques et exaltants à la fois. « Il y a un côté burlesque dans le passage du traumatisme de la guerre à une volonté de s'étourdir de plaisir », note Nicole Cordonnier, professeur d'Allemand venue assister à la représentation.

Madeleine Mainier justifie le choix des chansons : « Elles m'ont parlé tout de suite par leur tempérament ». Il est vrai que les éloges des chanteuses de cabaret à l'homosexualité n'avaient rien à envier à ce que serait le mouvement des droits de la femme dans les années 70 : cette Allemagne des années 20 leur a accordé dès 1918 le droit de vote et de grève ! Tout le mérite de

l'œuvre mise en scène par Sophie Cusset est d'ailleurs dans la justesse du ton employé : « Nous n'avons pas voulu être dans les clichés, mais jouer autour d'eux », note Mathieu Harlaut, pianiste, qui faisait là sa première apparition dans un projet d'une telle envergure.

L'objectif du Théâtre du Nord en collaboration avec Lille-Métropole-Communauté-Urbaine se pérennise donc : une volonté « d'aller voir le public et lui dire qu'il ne faut pas avoir fait bac+10 pour voir du théâtre », conclue Marie-Claude Detroy du Théâtre du Nord.

Quentin POURBAIX

(Correspondant local de presse)